

RECHERCHE D'EMPLOI

La saga d'un senior

Jean Francheteau, cadre supérieur au sein de la multinationale Kodak, a rejoint la cohorte des chômeurs en 1993. Il a 52 ans. Il lui faudra huit ans pour retrouver un emploi à la hauteur de son tempérament.

Le géant américain de la reproduction photographique argentique, Kodak, créé en 1888, a régné en leader d'une activité internationale qui lui a permis d'atteindre en 1991 le chiffre d'affaires de 19,4 milliards de dollars pour chuter à 7 milliards en 2010 et s'éteindre en 2013. Jean Francheteau sera témoin de sa chute inéluctable.

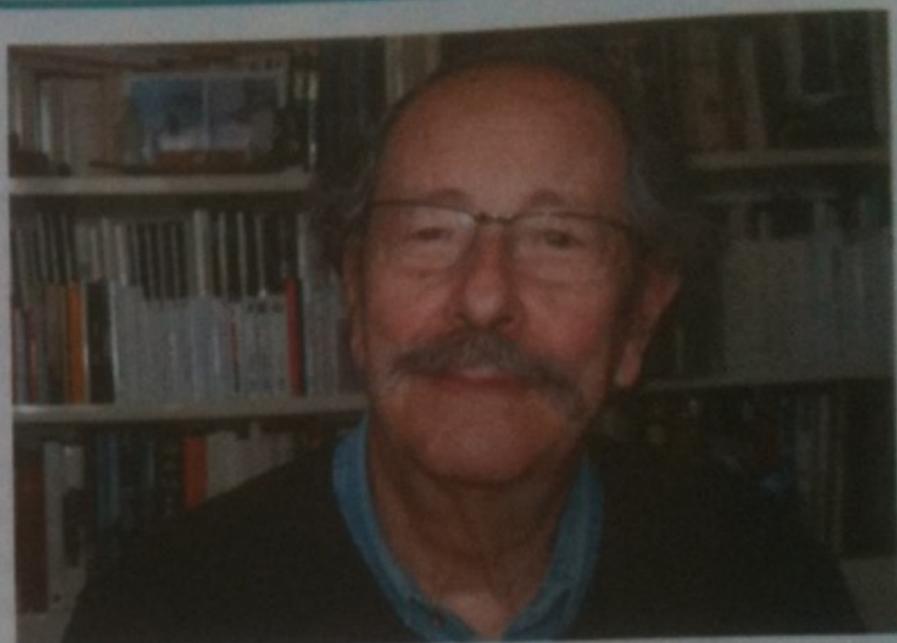
La chute sans parachute

Quand les prémisses de la révolution numérique ont pointé leur nez, le géant ne bougea qu'à la marge, certain que sa puissance de feu allait certes se déplacer, mais sans remettre en cause son prestige et sa domination. Erreur fatale!

Jean fait partie de ceux qui ont payé la note de cette stratégie aveugle, après vingt-quatre ans de bons et loyaux services. Seul, à la fin de 1993, après une période de mise en condition appelée « outplacement », il est officiellement chercheur d'emploi.

La traversée du désert

Jean ne restera pas l'arme au pied. Il fait le tour de sa profession certes, mais aussi de l'édition, de l'automobile, de la santé, et de la radio. À chaque fois, ses nombreuses expériences seront avortées pour des raisons



Jean Francheteau

toujours différentes mais irréversibles. Il touche même le fond, sans indemnité, obligé de piocher dans ses économies pour survivre. « *La recherche d'emploi, pour un senior, c'est une expérience humiliante, très difficile à vivre* », nous dit-il. Pour résister, il a deux atouts, une vie familiale et affective heureuse et la passion du jazz.

L'oasis est publique

Ivryen de longue date, ancien militant du PSU, il fut contacté par ses camarades socialistes élus au Conseil municipal sur une liste d'union pour être leur collaborateur. Dans la foulée, il rencontre Pierre Gosnat, le maire communiste élu en 2001. Le courant passe. Il travaille avec l'élue en charge du développement économique et favorise la création du premier Forum de l'emploi de la ville. Il travaille également très étroitement avec les élus en charge de la petite enfance et des personnes âgées, deux secteurs à dimension très sociale.

Dans la foulée de cette renaissance bonifiante, il participe, au niveau associatif, à la création de Jazz Ivry, une grande réussite qui en fait actuellement un des meilleurs plateaux de l'expression du jazz en Île-de-France. Jean a aujourd'hui 74 ans. Il a quitté le PS depuis trois ans. Il n'a pas accepté le virage libéral de son parti et reste profondément attaché aux valeurs humanistes qui ont toujours donné un sens à sa vie. ■



Turbulences d'une vie professionnelle, de Kodak au service public, Jean Francheteau, éditions l'Harmattan, 20 €.